

Historique de la 17^e promotion de l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (1834-1836)



Plaque de shako, modèle 1830, au chiffre de l'Ecole (EM), portée 1830 à 1837.
Plaque en cuivre dont le lieutenant-colonel **Titeux** ne donne pas les dimensions.

Dessin du lieutenant-colonel **Titeux**, tiré de *Saint-Cyr et l'Ecole spéciale militaire en France* (Ed. Firmin Didot, 1898).

Effectifs à l'entrée

La 17^e promotion comprend vingt-six membres, tous Français*, six d'entre eux venant de la promotion précédente.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

On ne connaît pas le nom du major d'entrée.

Le premier matriculé de la promotion, en 1834, est l'élève officier P., Victor, Adolphe **Clopin de Bessey** (....-.....), plus tard officier d'Infanterie.

Nombre d'officiers formés

Vingt et un sous-lieutenants sortent de l'Ecole en octobre 1836 :
- quatre dans le corps d'Etat-major ;
- dix-sept dans l'Infanterie.

Le major de sortie est le sous-lieutenant Albert **Cambriels** (1816-1891) plus tard général de division, commandant de corps d'armée, grand-croix de la Légion d'honneur.

Cinq élèves officiers ne sont pas promus en 1837 : un est rayé des contrôles pour une raison inconnue et quatre poursuivent leur formation à l'Ecole.

Morts pour la France et morts en service

Trois officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur, selon le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

Guerre de Crimée :

Commandant J., J., E. **de Morgan**, à Sébastopol, en 1855.

Guerre franco-prussienne de 1870-1871 :

Colonel d'Infanterie Pierre **Amadiou**, à Rezonville, en 1870.

À Paris :

Général de brigade Pierre **Besson**, dans les combats contre les insurgés de la Commune de Paris au pont de Neuilly, en 1871.



Données historiques propres à cette promotion

La 17^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre.

Un général de division, commandant d'armée (GDI, cdt d'AR)

- **Bourbaki**, Charles, Denis, Sauter (1816-1897), GDI, cdt d'AR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur.

Deux généraux de division, commandants de corps d'armée (GDI, cdt de CA)

- **Bataille**, Henri, Jules (1816-1882), GDI, cdt de CA (Etat-major), grand-croix de la Légion d'honneur.

- **Cambriels**, Albert (1816-1891), GDI, cdt de CA (Etat-major), grand-croix de la Légion d'honneur.

Un général de division (GDI)

- **Duplessis**, Louis, Médéric, Georges, Frédéric, Henri, Eloi, Eugène (1815-1878), GDI (Etat-major).

Uniformes portés de 1830 à 1837. Ils ont évolué durant cette période au niveau de la coiffure, de la couleur attribuée à l'Ecole (amarante) et de la teinte du pantalon (garance ou bleu).

Dessin de Charles Brun tiré du livre : *Le centenaire de Saint-Cyr 1808-1908*, (Ed. Berger-Levrault, 1908), par un groupe d'officiers.



Deux généraux de brigade (GBR)

- **Besson**, Pierre, Marc (1815-1871), GBR (Etat-major), commandeur de la Légion d'honneur, **mort pour la France**.

- **Giraud**, Jean-Baptiste, Joseph (....-....), GBR (Infanterie).

Un intendant militaire (Int M) (intendant général de 2^e classe, plus tard et commissaire général de brigade, de nos jours)

- **Huot de Neuvier**, Charles, Philippe (1816-1883), Int M (Etat-major puis Intendance).

Personnages marquants ou atypiques

Le général de division, commandant d'armée Charles, Denis, Sauter **Bourbaki** (1816-1897) est grand-croix de la Légion d'honneur et grand-croix de l'ordre des Saints-Maurice-et-Lazare (Italie). Né à Pau, il appartient à une famille grecque immigrée en France. Sorti de l'Ecole dans l'Infanterie, quand éclate la guerre franco-prussienne de 1870-71, il est commandant en chef de la Garde impériale et aide de camp de l'Empereur. Il commande ensuite l'Armée de l'Est avec laquelle il inflige aux Prussiens la défaite de Villersexel (1871) mais battu à son tour à Lisaine, il sauve son armée en passant en Suisse. Après la guerre, il est gouverneur militaire de Lyon et assume divers commandements jusqu'à la fin de sa carrière.

Le général **Bourbaki** est le premier Saint-Cyrien dont le nom ait été pris comme nom de baptême par une promotion de l'Ecole spéciale militaire, la 92^e promotion (1897-1899).

Le général de division, commandant de corps d'armée Henri, Jules **Bataille** (1816-1882), grand-croix de la Légion d'honneur, appartient au corps d'Etat-major. Déjà à la tête d'une division du corps expéditionnaire chargé de la défense de Rome à la fin des années 1860, il commande une division d'infanterie pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71. Avec le 2^e corps de l'Armée de Versailles, il participe à la réduction des insurgés de la Commune de Paris puis commande encore le 5^e corps d'armée une fois la paix et l'ordre revenus.

Le général de division, commandant de corps d'armée Albert **Cambriels** (1816-1891), grand-croix de la Légion d'honneur, appartient au corps d'Etat-major. A la tête d'une brigade pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, plus tard, la paix rétablie, il commande une division puis le 10^e corps d'armée, enfin le 13^e corps d'armée.

Le général de brigade Pierre, Marc **Besson** (1815-1871), commandeur de la Légion d'honneur, choisit le corps d'Etat-major à sa sortie de l'Ecole. Il compte cependant cinq citations, trois blessures et un cheval tué sous lui au combat. Commandant une brigade de l'Armée de Versailles il **meurt pour la France** au pont de Neuilly, dans les combats contre les insurgés de la Commune de Paris.

Le colonel d'Infanterie Pierre, Jules **Amadiou** (1816-1870), officier de la Légion d'honneur, commandant le 75^e régiment d'infanterie de ligne pendant la guerre franco-prussienne de 1870-71, **meurt pour la France**, à Rezonville.